



Marc Aymon a réuni autour de lui une dizaine d'artistes romands pour donner un éclairage nouveau sur un patrimoine enfoui.
SACHA BITTEL

Marc Aymon cueille les fruits de son glanage patrimonial

MUSIQUE Le chanteur valaisan avait collecté avec plusieurs complices toute une matière sommeillant dans les greniers des gens, poèmes, chansons, lettres, images. Après une première étape de création muséale, le projet «Glaneurs» prend aujourd'hui vie sur un livre-disque.

PAR JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

On se souvient que Marc Aymon s'était retiré du monde en août 2019 dans une annexe du centre culturel des Arsenaux à Sion avec ses complices Xavier Michel – voix et guitare d'Aliose et historien – et Fred Jaillard, multi-instrumentiste français et fidèle compagnon d'aventures musicales du chanteur valaisan. Avant ça, il y avait eu une moisson de documents réalisée auprès du public, de carnets de poésies oubliés, de chansons populaires endormies, de correspondances émouvantes ou d'images chargées d'histoire. Puis l'étape de travail sur cette matière collectée, filmée non-stop pour que le public puisse, par écran et casque interposés,

assister à la naissance d'une idée, d'une chanson ou d'un thème mélodique.

Faire vivre les étincelles

«A ce moment-là, il n'était pas forcément question de matérialiser la démarche par un disque ou un livre. L'expérience en elle-même, cette immersion durant quinze jours dans ces documents, les artistes invités qui amenaient leur regard et leurs interprétations, c'était déjà génial», se souvient-il.

Parmi les personnalités qui sont entrées dans la bulle créative, Alizée Oswald (Aliose), Julie Berthollet, Jérémie Kisling, Michel Bühler, le duo Carrousel, François Vé... «Il y a eu beaucoup d'étincelles, de trou-



La qualité de ces textes réunis, ça nous donne à tous envie d'essayer de s'approcher de cette densité-là.»

MARC AYMON
CHANTEUR ET INITIATEUR DU PROJET



«Glaneurs - Trésors éternels»
L'Astronote Productions
CD et MP3 - 72 pages

vailles, mais comme dans tout processus créatif, elles se font désirer et peut-être que souvent, le public a assisté à des moments où l'on n'en trouvait pas», sourit-il.

Puis Marc Aymon est parti sur la réalisation de son album «Humains» avec Jérémie Kisling et chaque artiste a repris sa route. Jusqu'au Covid. «Durant le deuxième confinement, qui était plus dur à vivre que le premier, on s'est souvenu de ces pistes enregistrées», de la magie, aussi, de la découverte de ces trésors que sont les vers de la poétesse neuchâtelaise Alice de Chambrier, ceux, fulgurants, de Marguerite Burnat-Provins ou ce classique du chant choral «Le vieux Lé-

man», écrit par le poète vaudois Eugène Rambert.

Un nouvel élan

De là est naturellement venue l'idée d'un projet éditorial dans la droite ligne de ce qu'avait réalisé Marc Aymon avec «Ô bel été! – Chansons éternelles», un disque-livre, un carnet de chant qui offre textes, partitions, perspectives historiques et qui graverait dans le présent cette démarche de relecture du patrimoine. «Tout le monde a répondu présent», se réjouit le chanteur. De nouvelles idées sont arrivées, de nouveaux invités aussi, Pascal Auberson qui interprète «Te Deum» du poète et critique littéraire yverdonnois Charles Fuster, Henri Dès qui chante «Quand on revient d'ailleurs», l'un de ses premiers singles datant de 1973, avant qu'il ne destine son talent aux enfants, ou la chanteuse valaisanne Milla, qui chante notamment le très beau poème «Cœur sauvage» de Marguerite Burnat-Provins.

En quinze titres, l'album «Glaneurs – Trésors éternels» éclaire d'une lumière nouvelle, baigne d'un infini respect ces morceaux d'histoire. «C'est un projet qui n'a pas été planifié, qui est né d'une volonté purement artistique et mémorielle. Je crois qu'on a constitué une sorte de famille artistique qui reste en lien, des idées germent entre les uns et

les autres», se réjouit Marc Aymon. «La qualité de ces textes réunis, ça nous donne à tous envie d'essayer de s'approcher de cette densité-là.»

Des illustrations d'Albertine

Pour «Ô bel été!», Marc Aymon avait fait appel au monument Cosey pour illustrer le livre. Cette fois-ci, le chanteur a collaboré avec l'illustratrice Albertine, lauréate en 2020 du très prestigieux prix Hans Christian Andersen. «Elle l'a reçu alors qu'on venait de commencer à travailler sur le projet «Glaneurs». Elle m'a très vite rassuré en me disant que ça ne changerait rien du tout», rit-il. Subtils et délicats, les dessins enrichissent l'objet avec beaucoup d'élégance.

Et quid de la scène? Pourra-t-on voir tous ces glaneurs chanter ensemble? «Il y aura beaucoup de rencontres dédicaces en librairies. Mais des choses se préparent également côté scénique, dans les théâtres notamment.»

Des rendez-vous à venir, donc, pour voir cette belle moisson prendre vie dans la lumière.

«Glaneurs – Trésors éternels», sortie ce jeudi 20 octobre. Rencontre et dédicaces avec Marc Aymon et Milla le 22 octobre à la librairie Payot à Sierre, le 4 novembre à la Liseuse à Sion et le 10 décembre à Payot Sion. Plus d'infos: www.glaneurs.ch